

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

Septembre 2013 • numéro **02**

ÉLEVAGE / LAIT



LE MARCHÉ MONDIAL DU LACTOSÉRUM



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr



Autrefois sous-produit valorisé uniquement sous forme liquide en alimentation animale (porcherie), le lactosérum est devenu un ingrédient laitier à part entière toujours utilisé en alimentation animale (aliments pour veaux, bovins, porcins, volailles) mais aussi en alimentation humaine (poudre infantile, chocolaterie, plats préparés...). Ainsi, en Europe, près de 70 % du lactosérum disponible est encore utilisé en alimentation animale et 20 % pour la fabrication de lait infantile.

Au niveau mondial, cette deuxième utilisation tire le marché, dynamisée par une demande de plus en plus importante. Alors que le prix moyen du lactosérum en poudre était relativement stable (400 - 600 €/tonne) entre 2000 et 2006, il se situe en 2013 à environ 1 000 €/t, après de fortes fluctuations.

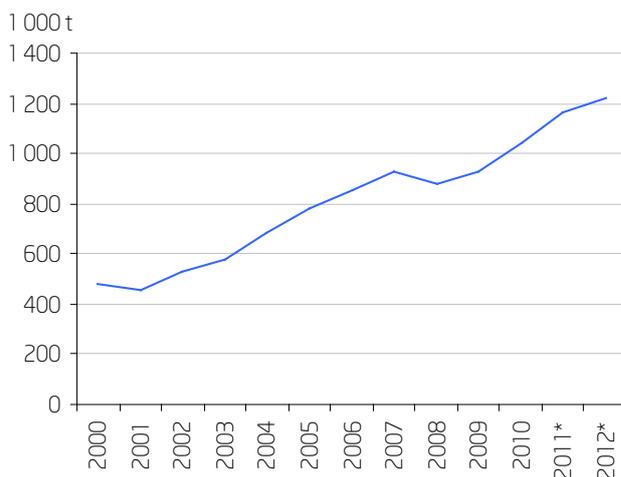
Comme l'ensemble des produits laitiers industriels (beurre, poudres de lait et de lactosérum), il a connu une flambée des prix en 2007 avec une hausse de presque 40 % entre 2006 et 2007 jusqu'à un niveau historique de 1 400 €/tonne au début de l'été 2007. Il a ensuite chuté de 30 % entre 2007 et 2008, puis de 15 % l'année suivante, retrouvant ainsi les niveaux observés entre 2000 et 2006. Ces mouvements s'expliquent par une hausse de la demande mondiale en produits laitiers plus forte que celle de la collecte mondiale de lait, puis après 2007 et jusqu'en 2009 par un excédent d'offre (reprise de la collecte en Océanie et en Europe) vis-à-vis de la demande (crise économique en lien avec la crise américaine des subprimes).

Depuis 2009, les prix sont, de nouveau, portés par une demande croissante sur le marché international. Les cours semblent se stabiliser depuis 2011 autour de 1 000 €/tonne.

En 2009, selon la FAO, la production mondiale de lactosérum en poudre s'est élevée à plus de 100 Mt. Les principaux fabricants sont l'UE à 27 et les États-Unis, à l'origine de respectivement 50 % et 20 % des fabrications mondiales de lactosérum. Ces deux entités sont aussi les principaux fournisseurs du marché mondial et représentent, à elles seules, près de 75 % des volumes échangés en 2010. La demande internationale se situe principalement en Asie, tirée par la Chine, premier importateur mondial représentant 27 % des volumes échangés. Les autres principaux pays importateurs sont l'Indonésie (7 %), la Malaisie (6 %), le Japon (5 %) et la Russie (5 %). Entre 2000 et 2010, les importations de ces pays ont fortement augmenté, sauf sur le marché mature du Japon.

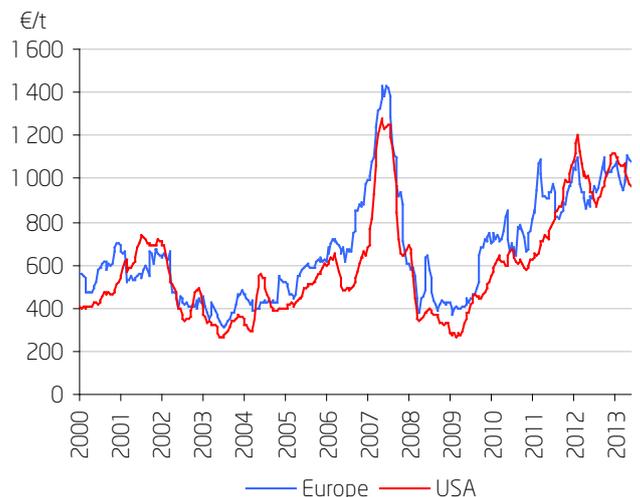
La forte demande de pays dépendants des importations rend les équilibres sur ce marché assez fragiles, et une hausse de la demande (comme en 2007) ou une baisse de l'offre, comme celle de début 2013, entraîne rapidement une variation marquée des cours mondiaux.

Volumes des exportations mondiales de lactosérum en poudre



* Estimations FranceAgriMer
Source : FranceAgriMer d'après FAO

Prix FOB Europe de l'Ouest et États-Unis du lactosérum en poudre

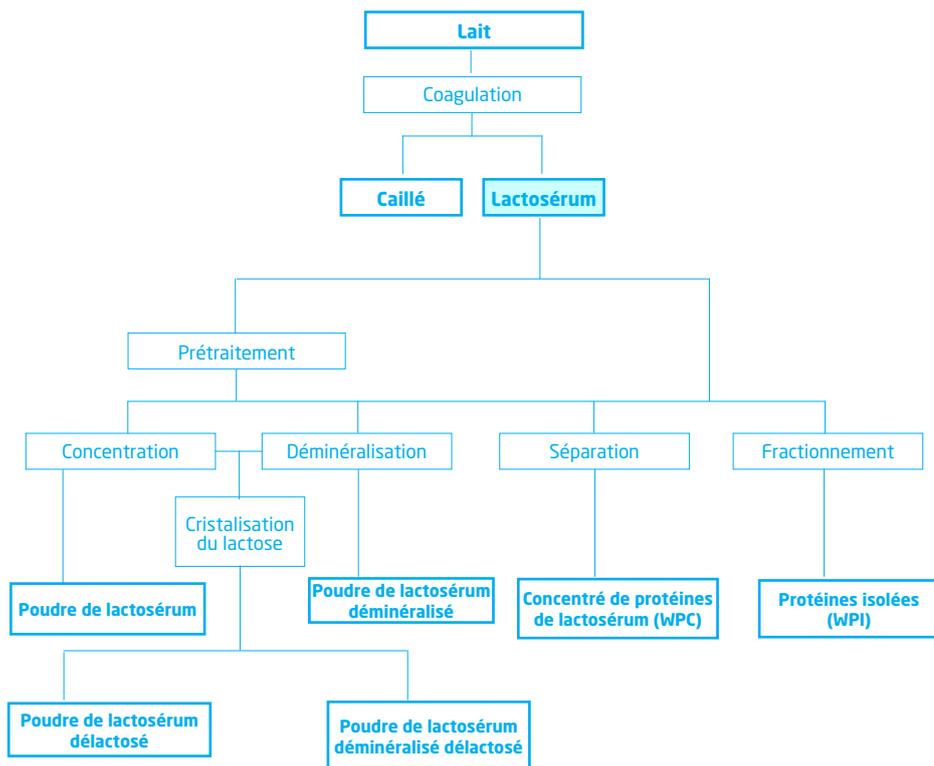


Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

1. Source : étude GEM et AND international, pour FranceAgriMer sur l'utilisation des produits laitiers par les industries agro-alimentaires en 2010.

Le lactosérum, communément appelé "petit lait", est la partie liquide issue de la coagulation du lait pendant la fabrication du fromage (la partie solide est le caillé). Pour les données des douanes, sauf mention contraire, la classification SH040410, a été utilisée pour caractériser les échanges de lactosérum. Outre la différence de process industriel, la différence entre les WPC (concentrés protéiques de lactosérum) et les WPI (isolants protéiques de lactosérum) est due à leur concentration protéique (entre 35 % et 80 % pour les WPC contre plus de 90 % pour les WPI).

Valorisation du lactosérum

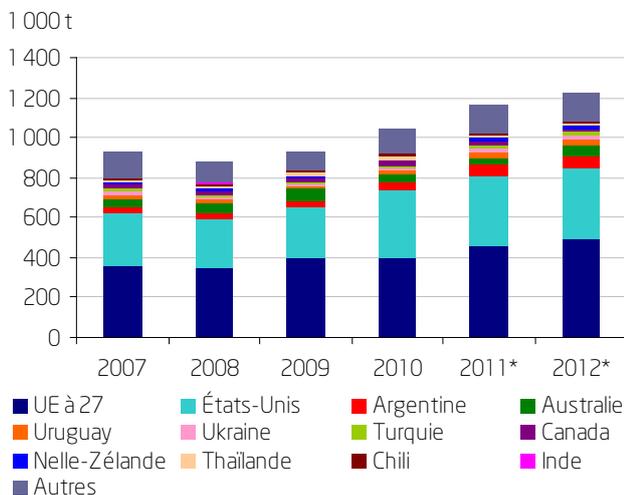


Source : FranceAgriMer d'après Déminéralisation par électrodialyse en présence d'un complexant application au lactosérum. V. Jacquet Violleau 1999

Les principaux pays exportateurs

Le marché mondial du lactosérum est très concentré. Selon la FAO, les quatre premiers fournisseurs mondiaux (États-Unis, Union européenne, Argentine et Australie) sont à l'origine de plus de 80 % des exportations mondiales de lactosérum en poudre. En 2012, les exportations de ces quatre pays se sont élevées à plus de 950 000 t, en progression annuelle moyenne de 12 % entre 2000 et 2012.

Exportations mondiales de lactosérum en poudre



*Estimations

Sources : FranceAgriMer d'après douanes nationales et FAO



L'Europe, premier exportateur mondial

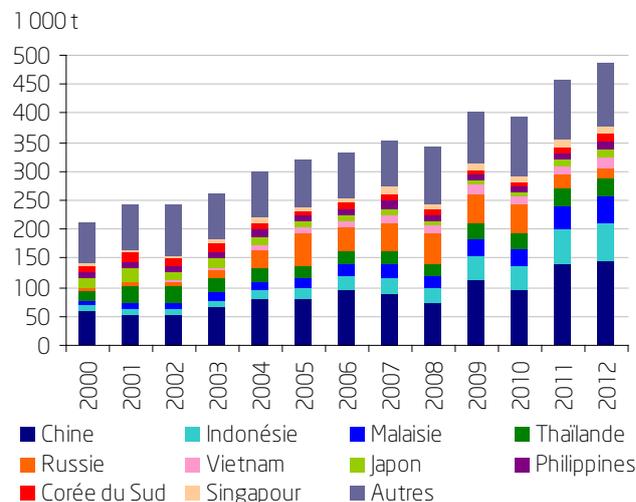
Les exportations européennes de lactosérum ont fortement augmenté en 2001, en liaison avec la crise de l'ESB qui a entraîné l'interdiction du recours aux farines animales dans l'alimentation du bétail. Les fabrications de poudre de lactosérum avaient fortement augmenté en 2001 (+ 8 % par rapport à 2000), les opérateurs tablant sur une demande dynamique en alimentation animale, le principal débouché, puisque le lactosérum restait moins coûteux que la poudre de lait écrémée (malgré l'aide européenne à l'écoulement). Cette anticipation s'est révélée mauvaise, puisque, malgré la hausse du taux d'incorporation, les volumes d'aliments d'allaitement pour veau, principal débouché du lactosérum en alimentation animale, ont baissé de 10 % en 2001, comparé à 2000. L'excédent de fabrications a donc dû trouver d'autres débouchés, en particulier sur le marché international. Malgré les embargos de certains pays sur les produits laitiers d'origine communautaire, il en a résulté une hausse de 16 % des volumes exportés par l'UE, en particulier vers le Japon.

De 2003 à 2005, la diminution puis la mise à zéro des restitutions à l'exportation pour la poudre de lait écrémée ont entraîné une baisse de fabrication du couple beurre / poudre de lait écrémée, au profit du couple fromage / lactosérum, devenu plus rentable. Ces disponibilités supplémentaires trouvent des débouchés sur le marché mondial, et en particulier en Russie.

Après huit années de croissance, les exportations européennes ont diminué en 2008, du fait de la crise économique mondiale. Les exportations ont cependant repris en 2009, en lien avec la crise du lait contaminé à la mélamine en Chine entraînant une demande chinoise et indonésienne subite en lactosérum, matière première utilisée dans la fabrication de poudres de lait infantiles.

En 2010 et 2011, dans un contexte de hausse des cours mondiaux des poudres de lait, l'UE a connu une augmentation des exportations de WPC (whey protein concentrate), en particulier du WPC34 (à 34 % de protéines), dont les propriétés fonctionnelles sont relativement proches de celles de la poudre de lait écrémée. Ces exportations se sont stabilisées en 2012, du fait de la baisse des cours des poudres sur le marché mondial, mais pourraient à nouveau croître fortement en 2013, sous l'effet de la hausse des cours mondiaux des poudres de lait du début de 2013.

Exportations de l'UE à 27 de lactosérum



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

La France, premier exportateur européen

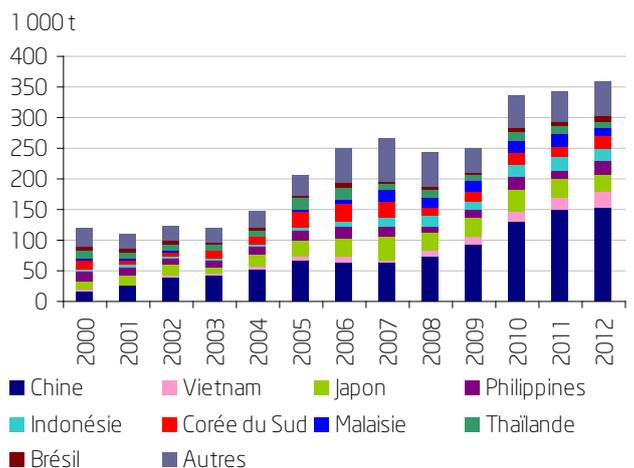
Les quatre principaux exportateurs européens sont la France, la Pologne, l'Allemagne et les Pays-Bas, ces derniers étant une plate-forme d'échanges au sein de l'UE. Ils ont ainsi introduit sur leur territoire en 2012 plus de 500 000 t de lactosérum en poudre et en ont livré sur la même période plus de 100 000 t à d'autres États membres et environ 60 000 t aux pays tiers. Malgré une production de lait importante et une forte présence sur le marché mondial, les Pays-Bas ne sont pas autosuffisants en lactosérum, ce qui peut s'expliquer par l'importance de l'élevage de veaux dans ce pays. Les principaux fournisseurs des Pays-Bas sont l'Allemagne (à l'origine de 50 % des introductions européennes de lactosérum en poudre aux Pays-Bas au cours des cinq dernières années) et la France (20 %).

La France est le premier exportateur européen de lactosérum en poudre ; elle se positionne majoritairement sur le marché international (60 % des flux sont à destination des pays tiers contre 40 % vers le marché intracommunautaire). La Pologne partage ses ventes à parts égales entre l'UE à 27 et les pays tiers, tandis que l'Allemagne écoule les trois quarts de ses volumes sur le marché européen.

Exportation des États-Unis (hors ALENA) : forte croissance des concentrés de protéines de lactosérum (WPC) aux dépens du lactosérum basique

Après une période de stabilité entre 2000 et 2003, les ventes de lactosérum en poudre ont fortement augmenté jusqu'en 2007, du fait d'une demande mondiale en hausse plus rapide que l'offre, impliquant une augmentation importante des prix en 2007 (+ 46 % par rapport à 2006). Le début de la crise économique en 2008 et la baisse de la collecte en 2009 ont entraîné un recul des exportations à cette époque.

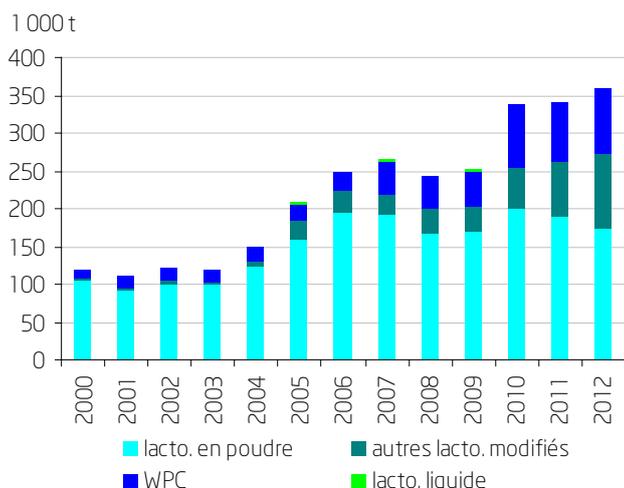
Destinations des exportations américaines de lactosérum en poudre (hors intra ALENA)



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

La nomenclature douanière des États-Unis permet de différencier les grands types de lactosérum exportés. Les exportations se font sous trois grandes formes : du lactosérum en poudre, des concentrés de protéines de lactosérum (WPC) et du lactosérum modifié (déminéralisé...). Les États-Unis exportent principalement du lactosérum en poudre, mais les ventes de WPC et de lactosérum modifié croissent fortement depuis 2005.

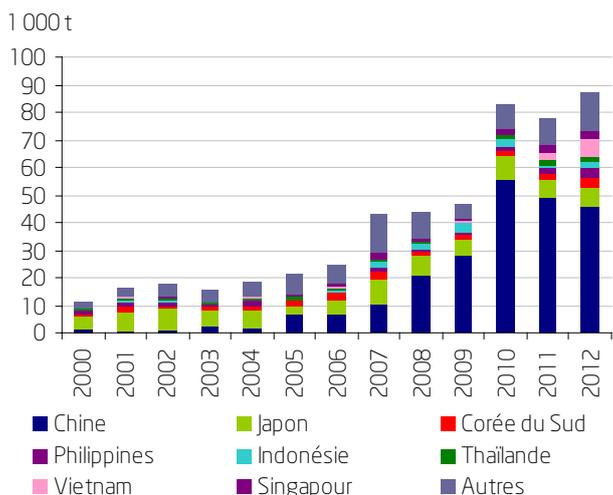
Exportations des États-Unis (hors intra Alena) par type de lactosérum



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationale

La deuxième forme sous laquelle le lactosérum est exporté est le WPC. À partir de 2008, les exportations se sont fortement développées vers la Chine, principal client des États-Unis, qui représente les deux tiers des exportations totales de WPC.

Destinations des exportations américaines de WPC



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationale

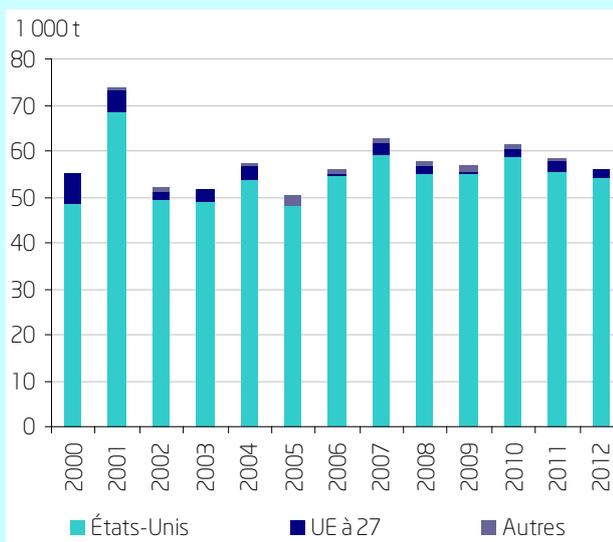
Les exportations de lactosérum modifié ont également fortement augmenté à partir de 2009 pour répondre à la demande chinoise, qui au final progresse pour ces trois formes de lactosérum.

Mexique : un marché trusté par les États-Unis

Le Mexique a importé plus de 50 000 t de lactosérum en 2012. La demande mexicaine reste stable depuis 2000 et le marché est caractérisé par un quasi-monopole du voisin septentrional, à l'origine de plus de 90 % des importations. Cela s'explique principalement par des accords bilatéraux, accordant aux produits américains des droits de douane réduits puis mis à zéro en 2008. Le lactosérum est principalement utilisé au Mexique pour fabriquer des substituts de lait, moins cher que le lait et à destination des personnes à faibles revenus. La recherche d'une matière première à bas coût est primordiale pour ce type de produit et le pic d'importations de 2001 peut s'expliquer par une hausse d'environ 200 €/t des prix mondiaux des poudres de lait et par une stagnation du prix mondial du lactosérum.

Les parts de marché de l'UE, déjà faibles au début des années 2000, se sont réduites à partir de 2003 suite à la réduction des droits de douane entre le Mexique et les États-Unis pour les produits laitiers dans le cadre de l'Alena. Le Mexique est le deuxième exportateur net mondial de poudre infantile. Ses exportations ont été multipliées par trois depuis 2000. Les exportations mexicaines de poudre infantile ont fortement augmenté en 2004, pouvant expliquer la hausse des importations de lactosérum. Il semble donc que le Mexique importe du lactosérum des États-Unis, qu'il assemble avec de la poudre de lait écrémée et du lactose pour en faire de la poudre infantile sur son territoire, qui sera exportée ensuite vers l'Amérique latine (Venezuela, Honduras, Guatemala...).

Importations mexicaines de lactosérum selon la provenance



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales et FAO

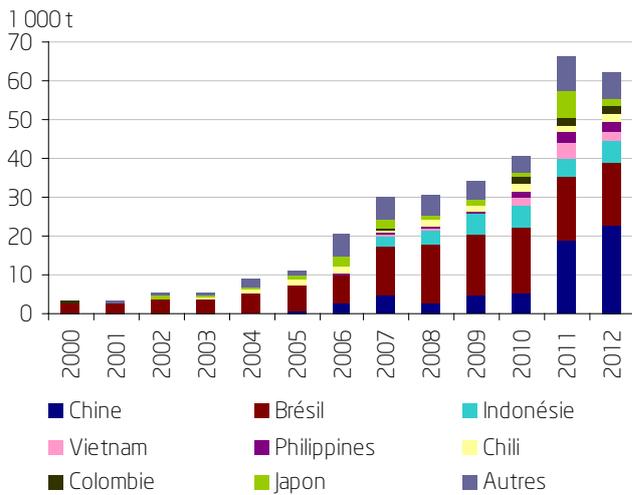


Argentine : Un nouveau concurrent sur le marché mondial

Depuis 2000, l'Argentine a multiplié par 20 ses exportations de lactosérum qui sont passées d'un peu plus de 3 000 t à plus de 60 000 t. Ses deux principaux clients sont le Brésil et la Chine. À eux deux, ils achètent plus de 60 % du volume total de lactosérum vendu par l'Argentine.

L'Argentine qui était auparavant importatrice, est devenue auto-suffisante, puis exportatrice suite à la forte crise économique et à la dévaluation du peso qu'elle a connues en 2002. Les produits importés sont devenus plus chers. La collecte laitière a augmenté de 15 % entre 2000 et 2012 ce qui a permis au pays de développer ses fabrications de fromage (+ 30 %), de lactosérum et de poudres qui ont été en partie exportés. En 2011, l'Argentine a augmenté de plus de 60 % ses exportations totales de lactosérum par rapport à 2010 principalement en renforçant sa présence sur le marché chinois. Cette tendance devrait se poursuivre, soutenue par une augmentation des capacités de production avec la construction d'une nouvelle usine capable de sécher un million de litres de lactosérum par jour, qui devrait être opérationnelle courant 2013.

Destinations des exportations argentines de lactosérum



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

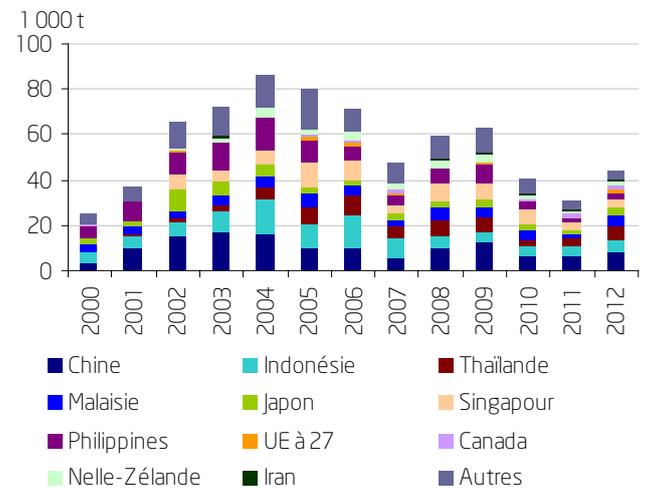
Australie : une présence de moins en moins forte sur le marché

Les fabrications australiennes de lactosérum sont fortement liées à la demande du marché mondial : sur la campagne 2011/12 (juillet à juin), 60 % du lactosérum fabriqué sont ainsi destinés à l'exportation.

Sur la campagne 2001/02, la collecte australienne a progressé de 7 %, entraînant une hausse de 13 % des fabrications de fromages et de plus de 40 % de celles de lactosérum. Cette hausse des disponibilités n'a pas trouvé immédiatement de débouchés à l'exportation, entraînant une hausse des stocks et la chute (- 36 %) du prix FOB moyen des exportations australiennes de lactosérum. Cette baisse de prix a ensuite permis d'écouler le surstock sur les campagnes 2002/03 à 2006/07. L'équivalent de plus de 75 % du lactosérum fabriqué fut destiné au marché mondial. Le prix du

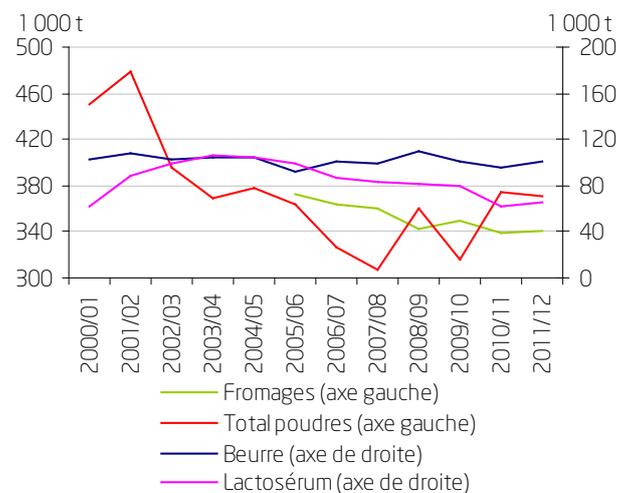
lactosérum est ensuite reparti à la hausse à partir de 2004/05, entraînant une baisse des exportations dès la campagne 2005/06. La baisse des disponibilités sur la fin de la campagne 2006/07 et le début de la campagne 2007/08, due à une forte sécheresse, a eu pour conséquence une augmentation des prix de vente et une baisse des exportations. L'amélioration des conditions climatiques, et la hausse de la demande chinoise ont permis aux exportations australiennes de se reprendre en 2008/09, avant de connaître un nouveau recul. Les exportations ont fortement diminué en 2010/11 du fait d'une baisse des fabrications du couple fromage / lactosérum au profit des fabrications de poudres de lait, dont les prix mondiaux ont fortement augmenté.

Destinations des exportations australiennes de lactosérum



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

Fabrications australiennes de produits exportés par campagne (juillet à juin)



Source : Dairy manufacturers

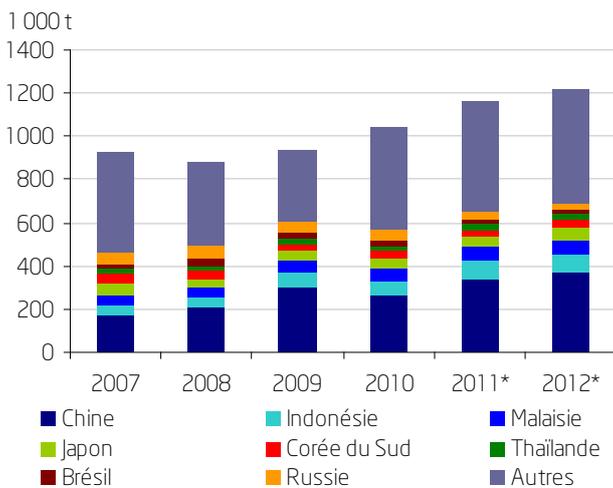
La présence australienne sur le marché mondial du lactosérum varie beaucoup selon deux facteurs :

- la disponibilité en lait, puisque la production basée sur l'herbe est très sensible aux nombreux épisodes de sécheresse que connaît ce pays ;
- la hiérarchie des prix mondiaux qui oriente fortement le mix produit des industriels australiens, qui arbitrent différemment entre la fabrication de poudre de lait et celle de fromages selon leur rentabilité comparée du moment.

Les principaux pays importateurs

En 2010, selon la FAO, les cinq premiers importateurs mondiaux réalisaient près de 60 % des importations totales. Les quatre premiers importateurs mondiaux sont situés en Asie (Chine, Indonésie, Malaisie, Japon) ; la Russie est le cinquième. La demande est croissante dans ces pays, sauf au Japon, où elle reste relativement stable.

Importations mondiales de lactosérum en poudre

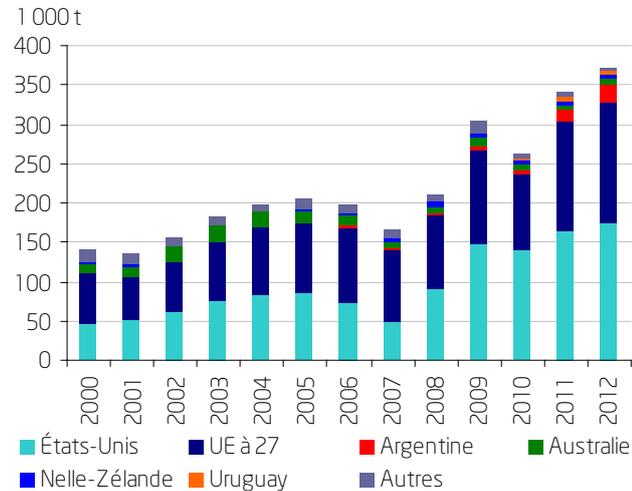


* Estimations sources : FranceAgriMer d'après FAO, et douanes chinoises

La Chine (hors Hong-Kong), premier importateur mondial

La Chine est le premier importateur mondial de lactosérum. En 2012, ses importations se sont élevées à plus de 350 000 t pour plus de 550 M€. En volume et en valeur, les principaux fournisseurs de la Chine sont les États-Unis et l'Union européenne, à l'origine respectivement de 47 % et 41 % des volumes importés en 2012 et de 29 % et 53 % de la valeur totale des importations en 2012. Les importations ont globalement peu évolué jusqu'en 2006, avant de décroître en 2007. Cette baisse en 2007, s'explique principalement par un effet prix ; les prix mondiaux du lactosérum ont fortement augmenté dans le sillage de l'augmentation générale des prix des matières premières agricoles, entraînant une chute des importations chinoises. La hausse des prix, plus importante aux États-Unis qu'en Europe, a permis à l'Union européenne de renforcer ses parts de marché. En 2009, les ventes de lactosérum ont, à l'inverse, fortement augmenté (hausse de plus de 40 % des

Importations chinoises (hors Hong-Kong) de lactosérum selon l'origine

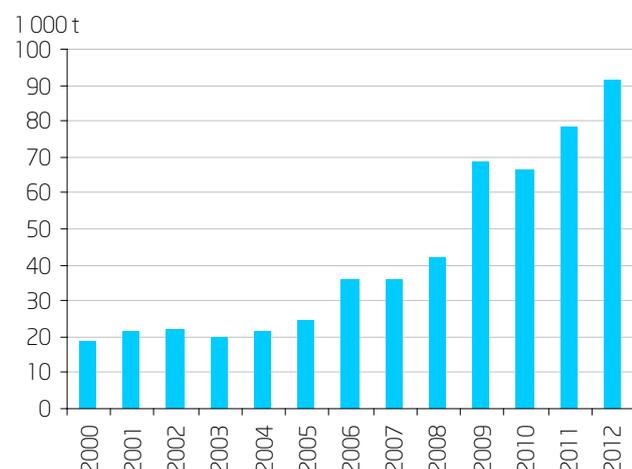


Sources : FranceAgriMer d'après FAO et douanes chinoises

importations par rapport à 2008). Cette forte hausse de la demande s'explique, en partie, par la crise du lait contaminé à la mélamine en Chine (septembre 2008), qui a fortement altéré la confiance de la population chinoise envers les produits laitiers nationaux, et en particulier les poudres infantiles (les importations chinoises de poudres infantiles ont été multipliées par trois entre 2008 et 2009). La demande croissante a poussé les autorités chinoises à baisser légèrement les droits de douane (de 24 % à 22 %), favorisant l'augmentation des importations. En 2010, les prix du lactosérum ont à nouveau fortement augmenté, entraînant une baisse des importations.

Les volumes d'importations chinoises des trois principaux ingrédients de la poudre infantile (lactosérum, lactose et poudre de lait écrémée) sont fortement corrélés depuis 2000, ce qui accrédite l'hypothèse d'une recombinaison de ces matières premières sur le territoire chinois. Malgré cette hausse des importations des ingrédients, la méfiance grandissante des consommateurs chinois et le développement de la classe moyenne, entraînent aussi une forte hausse des importations de poudres infantiles déjà recombinaisons.

Importations chinoises de poudres infantiles (SH 190110)

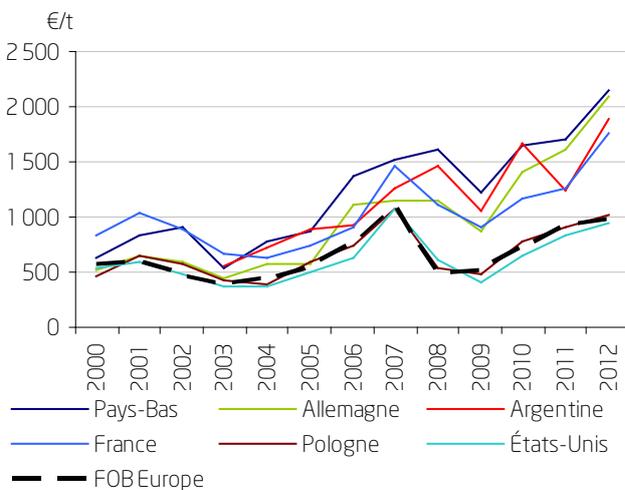


Sources : FranceAgriMer d'après FAO et douanes chinoises



Deux types de poudre de lactosérum sont importés par la Chine : du lactosérum brut, en provenance principalement des États-Unis et de la Pologne. Ce lactosérum est utilisé à la fois en alimentation animale (il y a plus de 500 millions de porcs en Chine), et dans les industries agroalimentaires (boulangerie-pâtisserie, glace...). L'autre type de lactosérum importé a lui été modifié (déminéralisé, concentré en protéines...). C'est un produit à plus forte valeur ajoutée, utilisé principalement pour la réalisation de poudre infantile, ou pour substituer les poudres de lait écrémé et il serait principalement originaire de France, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Prix moyen du lactosérum importé par la Chine selon l'origine



Source : FranceAgriMer d'après douanes chinoises, USDA et BCE

Crise de la mélamine

En 2008, du lait contenant de la mélamine a été mis en œuvre pour la production, notamment, de poudre infantile. La mélamine, a été utilisée afin d'augmenter artificiellement le taux d'azote d'un lait préalablement dilué. La mélamine est un composé chimique industriel utilisé dans la fabrication de plastique. Cette fraude a entraîné la mort de 6 nourrissons et en a rendu malades près de 300 000, tous sur le sol chinois. Cette crise a entraîné une forte méfiance de la population chinoise envers les poudres nationales, conduisant à une hausse de la demande en produit étranger.

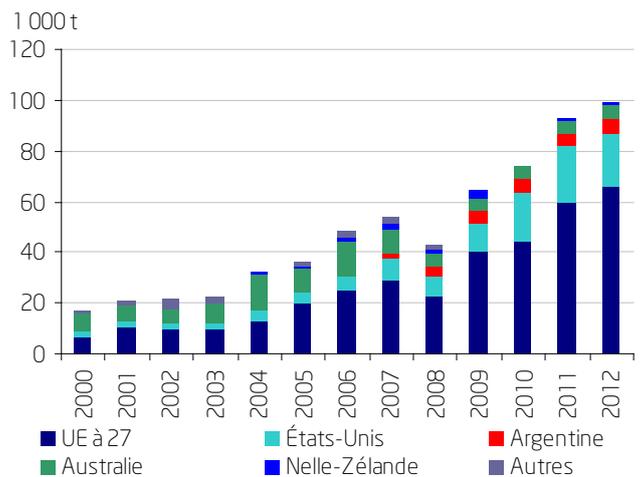
Indonésie : une croissance régulière de la demande

Entre 2000 et 2012, les importations indonésiennes de lactosérum ont été multipliées par plus de 5. La demande a peu évolué jusqu'en 2003, mais à partir de 2004, elle croît chaque année en moyenne de 10 %. La croissance a été particulièrement forte en 2006 (+ 34 %). En octobre 2005, le gouvernement indonésien a décidé une augmentation du prix du pétrole sur le marché intérieur d'environ 126 %. Cela s'est traduit par une augmentation des coûts de production des industriels et une baisse du pouvoir d'achat des consommateurs. Dans ce contexte, les industriels ne pouvaient pas augmenter les prix de vente de leurs produits. Ils ont donc essayé de diminuer leurs coûts de production en limitant celui de la matière première utilisée. C'est ainsi que la poudre de lait écrémé a été substituée en partie ou en intégralité par du lactosérum. Les fabrications de lait concentré sucré ont diminué au profit des blanchisseurs de café (fabriqués à partir de poudres de lait et de lactosérum), la majorité des consommateurs indonésiens ne faisant pas de différence entre ces produits.

L'année 2008 est marquée par une chute ponctuelle des importations liée principalement à la crise économique. En effet, les importations qui suivaient une tendance haussière jusqu'en août ont lourdement chuté à partir du mois de septembre. Cependant la demande tendancielle restant forte, les importations ont repris en 2009 en augmentant de 50 % par rapport à 2008 (20 % par rapport à 2007).

Cette demande croissante profite principalement à l'UE à 27, premier fournisseur de l'Indonésie et qui renforce ses parts de marché chaque année (les industriels indonésiens préfèrent la qualité du lactosérum européen à celle des États-Unis). En 2012, l'UE était à l'origine de près de 70 % des importations indonésiennes de lactosérum, contre 35 % en 2000. Cette place est également due au fait que deux des principaux transformateurs indonésiens sont des filiales de grands producteurs laitiers européens.

Importations indonésiennes de lactosérum selon la provenance

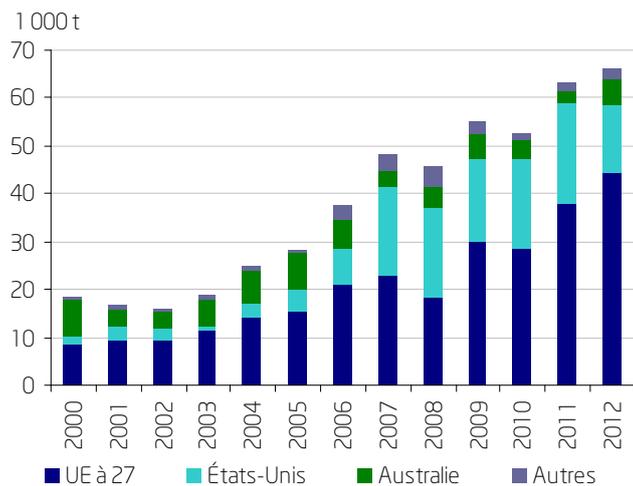


Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales et FAO

Malaisie : un assembleur de matières premières laitières

La demande malaise en lactosérum s'est fortement développée depuis 2003. Cette croissance a profité à l'UE à 27, le principal fournisseur depuis 2000, mais plus encore aux États-Unis, qui sont passés d'une présence anecdotique sur le marché malais à la deuxième place. Le climat chaud et humide de la Malaisie ne permet pas de produire suffisamment de lait pour subvenir à la demande de la population. Ainsi, la majorité des produits laitiers sont fabriqués en utilisant des poudres de lait, du lactosérum en poudre et d'autres matières premières laitières. La poudre infantile a une place importante dans les fabrications malaises, cependant seule une entreprise, rattachée à un groupe européen, fabrique localement de la poudre infantile, les autres fabricants ne faisant que du conditionnement de poudre infantile importée en vrac. L'absence de taxe à l'importation en Malaisie pour le lactosérum en poudre laisse jouer la concurrence et les industriels recherchent le meilleur rapport qualité/prix.

Importations malaises de lactosérum selon la provenance



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales et FAO

Japon : un marché mature

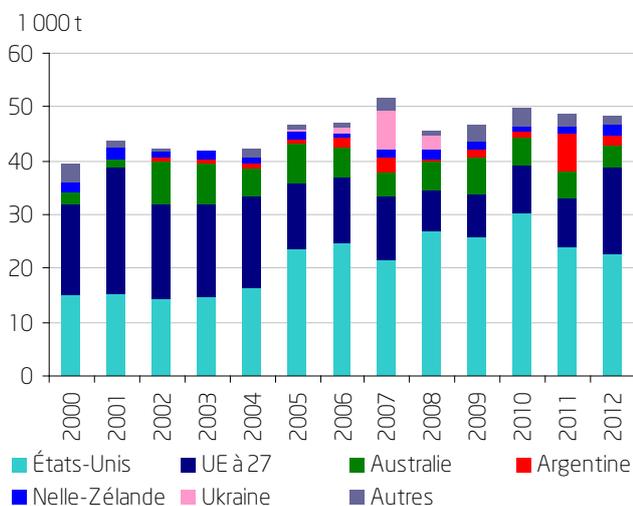
Le Japon a mis en place une politique laitière assez complexe afin de garantir des prix de ventes élevés aux producteurs et aux industriels locaux. Des quotas ont été introduits, sur la base du volontariat, en fonction de la destination du lait afin de maîtriser la production. Les prix des produits laitiers au Japon sont donc supérieurs aux prix mondiaux. Pour protéger son marché intérieur, le Japon mobilise classiquement un dispositif de taxes à l'importation et de contingents tarifaires.

En ce qui concerne le lactosérum, il existe une multitude de contingents en fonction de l'utilisation finale du produit, avec des taux de taxes variables. Alic (Agriculture and livestock industries corporation), une entreprise commerciale d'État, détient le plus gros quota pour l'importation de produits laitiers (1 37 202 tonnes d'équivalent lait), réparti entre les poudres de lait, la poudre de babeurre, le beurre, le butteroil et le lactosérum, et a pour mission de stabiliser les prix sur le marché japonais. À l'intérieur de ce

quota, une quantité de 4 500 tonnes de lactosérum à destination de la consommation humaine est garantie. Il existe ensuite trois autres contingents en fonction de la destination du lactosérum importé : un pour le lactosérum à destination de l'alimentation animale, un pour le lactosérum préparé pour les poudres infantiles et un pour le lactosérum délactosé. Le lactosérum à destination de l'alimentation animale n'est pas taxé à l'importation dans la limite du quota (45 000 t), qui est suffisamment élevé pour ne pas être rempli. Le but étant de diminuer les coûts de production en élevage. La taxe pour le lactosérum préparé pour les poudres infantiles est de 10 % de la valeur dans la limite du quota (25 000 t) et est équivalente à 171 % au-delà. En ce qui concerne le contingent pour le lactosérum délactosé, il est de 14 000 t, et la taxe correspond à 25 % de la valeur (35 % dans le cas d'ajout de sucre au produit) ; les importations en dehors du quota, sont taxées à 35 % si le produit contient moins de 5 % de matière grasse et à 134 % sinon (les taxes sont supérieures si du sucre est ajouté).

Cette politique de gestion du marché des produits laitiers n'a pas engendré de grosses évolutions depuis 2000. La tendance reste cependant à la hausse (+ 22 % en volume entre 2000 et 2012). Les deux principaux fournisseurs du Japon sont les États-Unis et l'UE à 27. Si les États-Unis ont renforcé leur présence jusqu'en 2008 au détriment de l'Union européenne, la tendance semble s'inverser et l'UE à 27 gagne à nouveau des parts de marché au Japon, au détriment des États-Unis et de l'Australie.

Importations japonaises de lactosérum selon la provenance



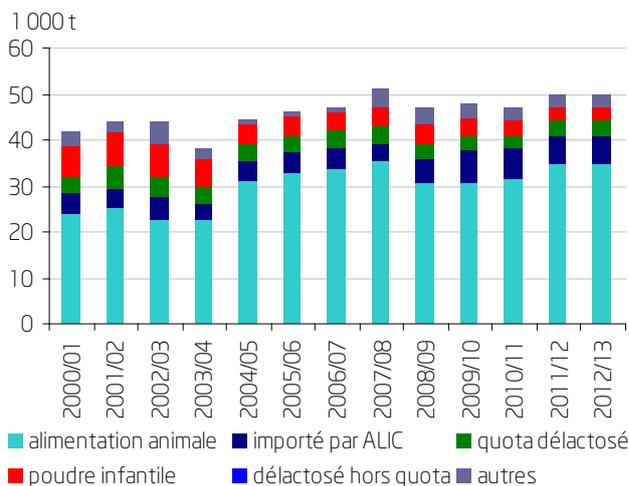
Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales



Les importations de lactosérum destinées à la consommation animale sont sur une tendance haussière depuis la campagne 2000/01 (avril à mars), hausse dont ont profité majoritairement les États-Unis au détriment de l'UE à 27. Après avoir été stables entre les campagnes 2000/01 et 2007/08, les importations opérées par Alic ont augmenté sensiblement depuis la campagne 2008/09, dépassant les 4 500 t du quota garanti. En revanche, les importations de lactosérum modifié destiné à la fabrication de poudre infantile sont en net repli, baisse qui s'est accentuée depuis 2008/09.

Sur ce marché, le principal fournisseur est l'UE à 27, puisque les importations en provenance des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande, qui représentaient plus de 50 % des importations en 2000, ne comptent plus que pour 20 % sur 2012. Les importations de lactosérum dé lactosé qui étaient sur une tendance baissière sur les dix dernières campagnes ont plus que doublé sur la campagne 2012/13.

Importations japonaises de lactosérum selon l'utilisation



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

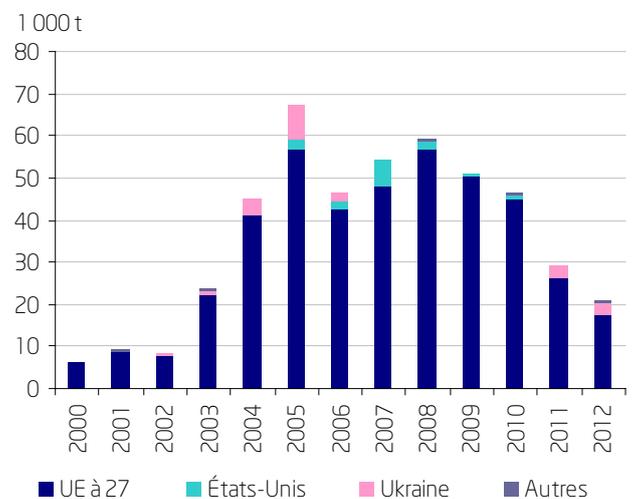
Russie : la Biélorussie prend la place de l'Union européenne

La grave crise financière que la Russie a connue en 1998 (non convertibilité pendant quelques jours, puis forte dévaluation du rouble en 2000) a provoqué une forte baisse des importations. Ce mouvement a concerné aussi le lactosérum, dont les importations sont restées à des niveaux bas pendant trois ans avant de croître à partir de 2003. Les revenus des habitants ont ensuite rapidement progressé, conduisant à une hausse des importations. En 2003 et 2004, les conditions météorologiques peu favorables à la production de fourrages et la baisse du cheptel sans hausse du rendement induisent une baisse des disponibilités en lait qui se traduit par un recul des fabrications de fromages, produit phare de la Russie et donc de son coproduit, le lactosérum. Les importations de lactosérum vont fortement se développer dans un contexte de demande en forte augmentation.

Après avoir fortement baissé en 2006, les importations russes de lactosérum progressent dès 2007 pour repartir sur une tendance baissière à partir de 2009. Ce revirement de tendance à partir

de 2009, est dû à l'arrivée de la Biélorussie sur le marché du lactosérum, qui devient le premier fournisseur de la Russie dès 2011 au détriment de l'UE à 27. Outre le fait qu'il n'y ait plus de droits de douane pour les importations de produits laitiers entre ces deux pays, cette forte croissance des importations en provenance de Biélorussie est due à une dévaluation du rouble biélorusse de 90 % entre janvier et octobre 2011 qui a dopé la compétitivité de ce pays face aux autres fournisseurs. Elle a également été renforcée par une augmentation des droits de douane qui passent de « 15 % mais pas moins de 0,30 €/kg » à « 15 % mais pas moins de 0,35 €/kg » à partir d'octobre 2010, ce qui pénalise les autres fournisseurs.

Importations russes de lactosérum selon la provenance (hors



Source : FranceAgriMer d'après douanes nationales

Conclusion

Au cours des dix dernières années, le lactosérum, issu de la fabrication de fromages, a changé de statut : de sous-produit, il est devenu un ingrédient laitier à part entière. Cette évolution est due à un changement dans l'utilisation qui en est faite : autrefois utilisé en alimentation animale à l'état liquide, il est maintenant un ingrédient utilisé pour la fabrication de poudre de lait infantile (assemblé avec de la poudre de lait écrémée et du lactose) ou en chocolaterie.

La demande mondiale a fortement crû ces dix dernières années, tirée par l'Asie et la Russie. Cette hausse devrait durer, particulièrement en Asie où la croissance de la classe moyenne donne de plus en plus de pouvoir d'achat aux habitants dans un contexte de suspicion sur certains produits alimentaires d'origine chinoise (affaire du lait contaminé à la mélamine, viande de rat et de renard dans les plats préparés...) et en Russie où l'augmentation du troupeau laitier et de la collecte est lente comparée à celle de la demande. Parallèlement, l'évolution du prix de la poudre de lait écrémée sur le marché mondial a renforcé l'intérêt pour le lactosérum, qui peut être utilisé en tant que substitut une fois transformé en WPC (whey protein concentrate). Le prix mondial du lactosérum évolue désormais de façon corrélée avec les prix des poudres de lait. Il apparaît ainsi un trio de produits liés : lactosérum, poudre de lait écrémée et lactose qui sont les trois composants principaux des poudres de lait infantile. Ceci explique par exemple pourquoi la coopérative néerlandaise Friesland Campina a pour projet d'indexer le prix du lait payé au producteur sur sa teneur en protéines et en matière grasse mais également sur sa teneur en lactose.

Ce regain d'intérêt a entraîné des investissements industriels importants en Europe et la mise en place de partenariats entre industriels pour fournir un marché mondial en plein essor (partenariat entre Synutra et Sodial pour la fabrication des poudres infantiles, accord entre Arla et le norvégien Tine, projet annoncé par Dairy Crest d'investir entre 40 et 50 millions d'euros dans la construction d'une usine pour valoriser du lactosérum sur le marché des poudres infantiles).



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

